

...e l'auraient-elles pas elles-mêmes provoquée, faute d'avoir su gérer la distribution du crédit ? L'onomiste de banque, professeur-conseiller des princes et l'un des médias qui publient diennement ses expertises, Patrick Artus possède le don rare d'ordonner des réponses claires à des questions que l'homme de la rue des difficultés a formulées. Sa

gèrent bien à tort qu'elles sont en mesure de contrôler les marchés de l'argent, alors qu'ils leur échappent largement : la surabondance d'épargne des pays émergents a fait chuter les taux longs partout dans le monde à la grande joie des emprunteurs européens, entre autres. Trois, les banques centrales doivent revenir à leurs missions originelles telles que la Banque

les des prix des actifs boursiers et immobiliers. Elles ont provoqué d'énormes dégâts au Japon et aux États-Unis principalement. Les voies suivies pour dégonfler ces bulles spéculatives - longue cure déflationniste dans le cas japonais, fuite en avant aux États-Unis sous l'impulsion de l'ex-président de la Fed Alan Greenspan - ne sont que des pis-aller. Il est grand temps que

difficultés. Son propos est toutefois bien plus ambitieux que les récriminations communément adressées en France à la BCE, qui se caractérisent trop souvent par un provincialisme étroit et une mauvaise foi confondante.

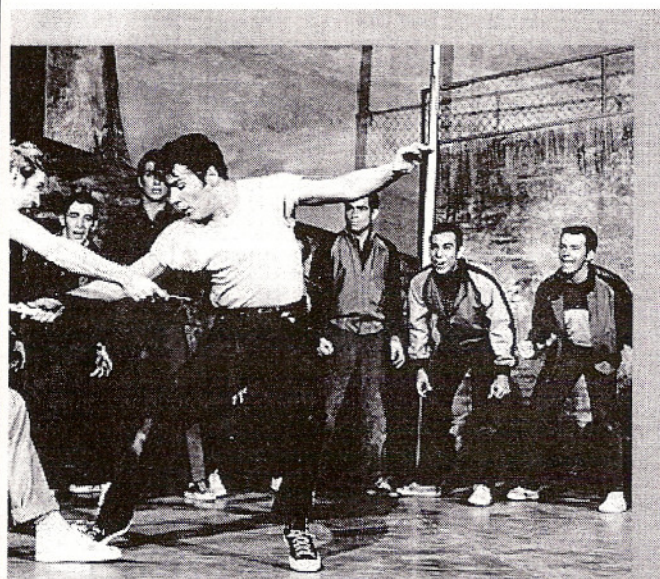
JEAN-PIERRE ROBIN

Les Incendiaires, Patrick Artus, Perrin, 192 pages, 14,80 €

illet de Michel Schifres

Banquiers

es parais- de ne pas tre frileux pratiquer oïlà qu'on es, au pré- le l'immo- vient leur enfer. Qu'ils s'y installent et leur conquête provoque la fuite des petits commerces, effrayés par le boom des prix. Là où la banque triomphe, le BOF déguerpit. Cette situation ne pouvait plus durer et les banquiers, nouveaux SDF, vont être cantonnés à la périphérie des cités. On ne sait comment ils vont prendre cet exil. Sans doute en récupérant l'argent des banlieues. C'est tout de même une consolation.



ptembre 1957

Shakespeare, *West Side Story* est une comédie musicale écrite par Laurents (livret). La première a eu lieu au Winter Garden l'objet de 732 représentations avant de partir en tournée. Création de l'œuvre, le Théâtre du Châtelet à Paris en donne

Nos grandes écoles menacées d'obsolescence

La méritocratie républicaine a ses temples, les grandes écoles, et en particulier les grandes écoles d'ingénieurs. Elles sont la « tête d'épingle », minuscule et prestigieuse, de l'idée que la France se fait de l'enseignement supérieur : une réaction à la vague de massification des années 1960.

Du coup, réservée aux classes supérieures, la méritocratie bat de l'aile. La « sélection pour la sélection » n'a pas honoré sa promesse de démocratisation. Elle a créé une élite, très monolithique, que ce soit en termes de formation intellectuelle ou d'origine sociale ou ethnique.

Pierre Veltz, ancien directeur de l'École nationale des ponts et chaussées, sait de quoi il parle et son *Faut-il sauver les grandes écoles* en dit long sur notre glaciation universitaire. Il faut le lire pour comprendre le mal français. L'ingénieur français est un as des

systèmes compliqués mais il est désarmé face aux systèmes complexes, ceux que l'on rencontre dans la vie, et qui demandent, pour cheminer vers la solution, intuition et sens de l'incomplet. La complexité exige une approche transversale des problèmes. C'est parce qu'elles ont compris ça que les universités anglo-saxonnes sont aujourd'hui les nœuds incontestés de la transmission du savoir. Les écoles françaises, obsédées par leur désir de se différencier de l'université en crise, ont voulu la sélection plus que l'innovation.

STÉPHANE MARCHAND

Faut-il sauver les grandes écoles ?, Pierre Veltz, Les Presses de Sciences Po, 155 pages, 10 €

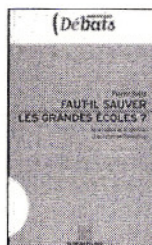
GÉOPOLITIQUE. Tout savoir sur l'islam radical. L'atlas présenté par Xavier Raufer répond à toutes, ou presque toutes, les questions que l'on peut se poser sur l'islam extrémiste, sunnite comme chiite : les doctrines, les théoriciens, les groupes, les réseaux, les prises d'otages, les attentats. Une plongée sans précédent dans un univers méconnu, l'étude par des experts reconnus de l'une des grandes menaces de ce début de XXI^e siècle. *Atlas de l'islam radical*, présenté par Xavier Raufer, Éditions du CNRS, 400 pages, 23 €.

MONDE. Les Éditions La Découverte font leur rentrée avec l'édition 2008 de leur annuaire économique et géopolitique mondial, « bible » toujours très consultée par le monde étudiant. Vingt-sept pays font l'objet d'un bilan détaillé, et l'actualité de la planète est exhaustivement traitée via un choix de problématiques toujours judicieux.

L'État du monde 2008, sous la direction de Bertrand Badie et Sandrine Tolotti, La Découverte, 432 pages, 25 €.

IDÉES. Le formidable ouvrage du scientifique David Cosandey paraît enfin en édition de poche. Fruit de plusieurs années de recherche mondialement reconnue, son ouvrage met en lumière les circonstances spécifiques qui ont fait de l'Occident un « inventeur de la modernité ».

Le Secret de l'Occident, de David Cosandey, « Champs » Flammarion, 864 pages, 14,50 €.



Commission paritaire n° 0411 C 83022



Ce journal se compose de :
Édition nationale 1^{er} cahier (20 pages)
Cahier 2 Economie (10 pages)
Cahier 3 Le Figaro et vous (14 pages)
IDF :
Cahier 4 FigaroScope (52 pages)



Impression :
Röbby Print, Tremblay-en-France, 93290
Midi Print, Gallargues-le-Montueux, 30600
ISSN 0182-5852

POUR VOUS ABONNER

Du lundi au vendredi,
de 7 heures à 18 heures ;
samedi de 7 heures à 12 heures.
Tél. : 01 70 37 31 70 / Fax : 01 40 03 97 79
abo@lefigaro.fr

Formules d'abonnement pour 1 an :
Club : 385 €. Semaine : 229 €.
Week-end : 185 €.

PUBLICITÉ

PUBLIPRINT
9, rue Pillet-Will, 75430 Paris Cedex 09.
Tél. : 01 56 52 20 00 / Fax : 01 56 52 23 07